

**DIRECTION
RÉGIONALE
CENTRE-OUEST**

4, avenue Louis-Barthou
44200 NANTES

**SECTEUR ET
AGENCE DE REZÉ**
2, rue du Haut-Landreau
BP 165
44404 REZÉ CEDEX

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

BUREAUX OUVERTS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30 SAUF VENDREDI APRÈS-MIDI, LES SAMEDI ET DIMANCHE
PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... TÉL. 40 04 06 06

A L'IMAGE DE LA NATURE

L'AMOUR PROPRE DE VOTRE VILLE

La nature bouge, respire, évolue. Elle crée, grandit, recycle pour naître à nouveau.

Comme la nature, la ville connaît un cycle d'activité. Comme la nature, la ville produit des déchets et comme la nature, la ville doit les éliminer pour les réintégrer dans un cycle naturel.

A l'image de la nature, Grandjouan Onyx a compris l'importance des cycles de traitement et de revalorisation.

Pour la ville, Grandjouan Onyx protège l'environnement et assure la propreté. Les moyens de nettoyage, collecte, tri, recyclage, revalorisation et élimination des déchets sont mis en œuvre par des spécialistes pour répondre aux exigences contemporaines des élus et de leurs administrés.

L'Amour propre de votre ville, c'est la création de nouvelles conditions de vie, en synergie avec la nature !

GRANDJOUAN ONYX

Rue des Abattoirs - BP 2125
44203 NANTES Cedex 02
Tel. 40 32 40 00 - Fax 40 05 10 34



**SOCIÉTÉ
D'EXPLOITATION
VERTAVIENNE
DE MATÉRIEL
TRAVAUX PUBLICS**

SEV MA TP

S.A. au capital de 4 000 000 F

- TRAVAUX PUBLICS
- OUVRAGES D'ART
- TERRASSEMENTS
- DÉMOLITION
- LOCATION
- V.R.D.

44120 VERTOU
TÉL. 40 33 00 50
TÉLÉCOPIE 40 33 03 96



INTERNATIONAL

«Le 7^{ème} tournoi international cadets de football de Rezé promettait d'être superbe. Il le fut au-delà de toute attente. Au cours du week-end pascal, plus de 15 000 personnes se sont rendues au stade Léo Lagrange. Les organisateurs nous avaient habitués à un plateau de qualité, mais cette année, les plus grosses pointures du jeune football international n'ont pas hésité à venir se mesurer sur les pelouses rezéennes», écrivait Ouest-France au lendemain de la manifestation. C'est le Red Star qui a remporté la finale devant l'Ajax d'Amsterdam, une finale arbitrée par Michel Vautrot. 15 formations dont 8 étrangères avaient fait le déplacement.

ÉDITORIAL



Depuis 1983, le Siman est le dénominateur commun des 19 communes qui composent notre agglomération. La structure a fait ses preuves mais elle a aussi fait son temps : nous devons aujourd'hui passer la vitesse supérieure.

Nous ne pouvons accepter de voir les participations communales augmenter de 45 % d'ici 1995. Mais nous ne pouvons pas non plus relâcher notre effort d'investissement sous peine de disparaître parmi les pôles de développement - et donc d'emploi - à l'échelle européenne. La formule district s'impose donc, avec ses 30 MF de recettes annuelles apportés par l'Etat.

Ceux qui s'opposent au district devraient expliquer clairement quels sont les projets qui, à leurs yeux, devraient être abandonnés : le développement de l'université ? le tramway ? les équipements pour handicapés ? la défense de l'environnement ? les zones d'activités économiques ?...

Il est une autre raison qui rend le district nécessaire : il répartit également entre tous les habitants de l'agglomération les charges de fonctionnement ; je refuse, en effet, que les contribuables rezéens paient plus cher que certains autres le même service rendu.

Rezé a toujours été à la pointe de l'intercommunalité. Déjà, il y a cent ans, nous avons inventé une coopération avec notre grande voisine pour que circule le tramway qui allait de Nantes aux Trois Moulins.

C'est pourquoi je suis fier que notre ville ait été parmi les premières - lors de la séance du conseil municipale du 5 avril - à avoir adopté la création d'un district pour notre agglomération.

Jacques Floch
Député-Maire

PAGES

4 à 6

UN SIÈCLE DE MARINE

Du Commandant Codet

7 - 8

DUNDALK

Jumelle irlandaise

9

LE DISTRICT

Un avenir pour l'agglomération

10

FORMATION

Naissance du CRCS

11

COLLINET SARL

De la topologie au laser

13 à 17

PONT-ROUSSEAU

Un quartier en mutation

18 - 19

DÉCHETTERIE

Stockage et recyclage

21

RADIO-AMATEUR

Objectif lune

22

PEINTURE

Marie-Thérèse Sérafini

23

RUGBY

Les écoles dans la mêlée

24 - 25

CHAPELLE DE LA CHAUSSÉE

L'art du Maître-verrier

26

MOTS CARRÉS

Solution du jeu page 26

INVITA - EDITER - RENARD
REUER - FÜNDE - LEVIN

REZÉ

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal d'information de la ville de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex - 40 84 43 00

Tirage : 19 000 exemplaires

Gérant : Jacques Floch

Directeur de publication : Alain Guiné

Direction de la rédaction : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy

Photos : Dominique Milbéo, Patrick Lanoë

Couverture : Composition de Franck Léon avec les moyens techniques d'ACOMM sur une photo de P. Lanoë

Saisie et correction : C. Bernard, M. Dubeout

Photocomposition : B. Sauvage, N. Hugotte

Maquette : Luc Renac 40 29 03 73

Impression : SNEP Nantes

Publicité : Agence Multi-Presses Nantes

40 89 40 65

J-B CODET : LA LÉGENDE DU SIÈCLE

Quai Surcouf à Trememoult, un pavillon tranquille adouci d'un jardin. Un havre pour les souvenirs, jadis le berceau d'un rêve : «je suis né dans cette maison, le 8 mars 1900.» Jean-Baptiste Codet pourrait sembler frêle, on le sait malade. Mais le vent de la passion lui garde fière allure : il ressemble au voilier posé près de ses mains, comme une maquette de sa vie. «J'y travaille depuis six ou sept ans. Il serait entièrement terminé si depuis cet été la fatigue... Les voiles ont été piquées par ma belle fille et j'ai fait les mâts dans des manches de pinceau... Il y a 80 poulies...»

Bien droit dans le fauteuil, il parle ferme. En 1912, il entre au lycée Clémenceau, «le grand lycée», comme il s'appelait alors. «J'étais dans la même classe que le peintre Levrel et qu'André Morice.» Pourtant il ne cherche pas sa voie dans l'étude, mais dans la mer : «à Trememoult, il n'y avait que des marins, l'idée ne nous serait pas venue de faire autre chose. J'ai toujours rêvé d'être capitaine au long cours.»

Quand en août 1914 la guerre se déclare, devant le danger de l'invasion terrestre le gouvernement mésestime le rôle de la marine et les capitaines au long cours sont jugés en surnombre. «Un de mes cousins fut versé dans les chasseurs alpins et l'autre dans les zouaves. Mais les dix sept écoles d'hydrographie, fermées en 1914, furent réouvertes en 1916, quand les Allemands commencèrent à attaquer le commerce transatlantique avec leurs sous-marins de haute mer.» C'est ainsi que le jeune Jean-Baptiste intègre l'école d'hydro de la rue Chaptal à Nantes, avec une dérogation : il n'avait pas encore 16 ans.

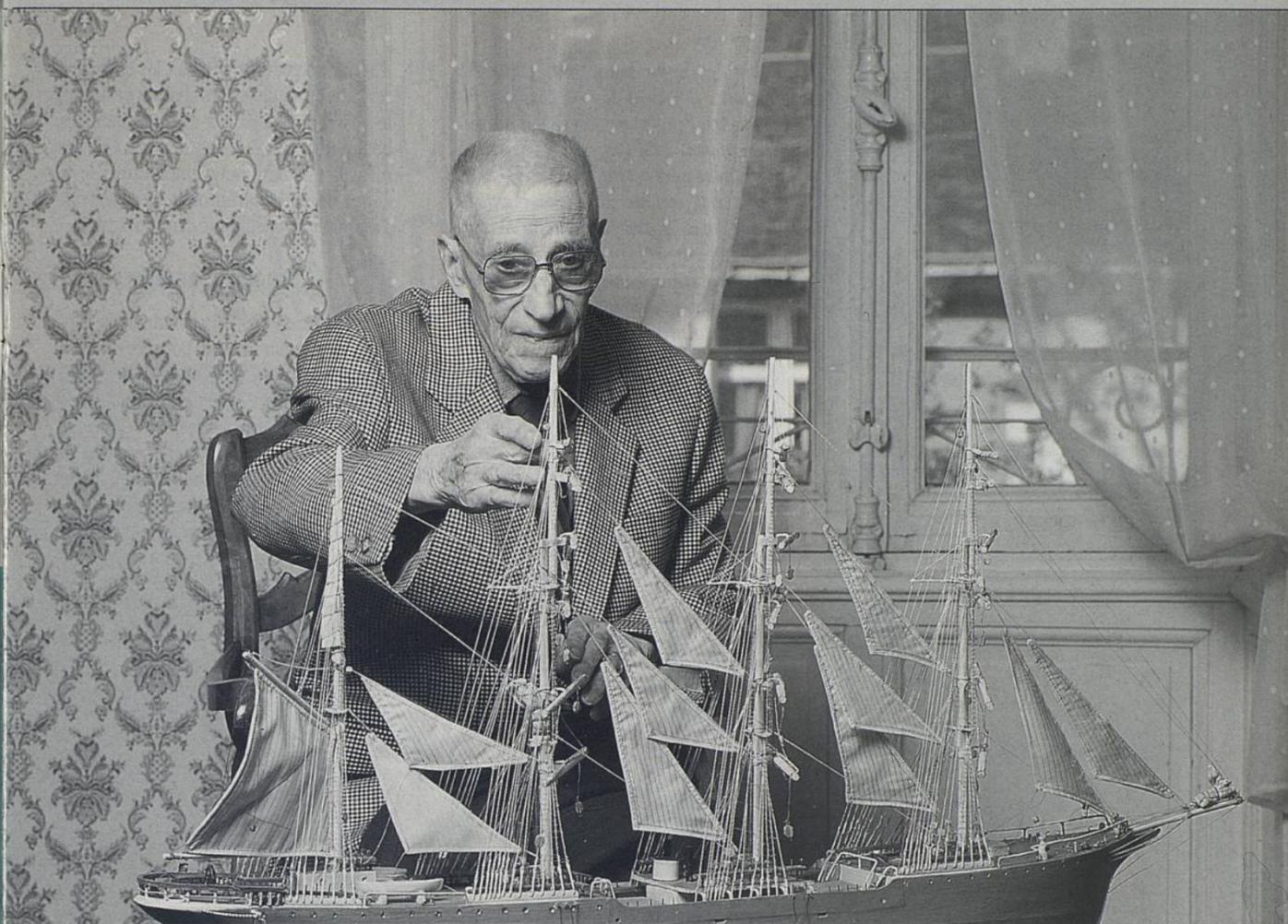
CAPITAINE AU LONG COURS

Le Commandant Codet est né avec le siècle et une seule passion : la navigation. 91 ans de souvenirs, où voiliers et vapeurs traversent les mers dans les guerres, les coups de chien ou les grands calmes. Et il était sur le Normandie pour la traversée record de l'Atlantique ! Jean-Baptiste Codet évoque avec humour et fierté sa vie qui est légende.

Il était une fois le dernier des vrais capitaines au long cours de Trememoult...

RÊVE DE VOILE

A vingt ans il entre à la Transat comme 1^{er} lieutenant sur un cargo qui faisait Nantes-Algérie, pour en rapporter du vin, «je gagnais alors 738,33 F par mois» ! Incroyable, Jean-Baptiste Codet raconte la saga d'un siècle, sans aucun trou de mémoire, au jour et au centime près ! Mais bientôt le hasard lui fait rencontrer le capitaine de l'Amiral Cécile grâce à qui il va pouvoir réaliser son rêve : naviguer sur un voilier. Ce sera le Duquesne en partance pour Buenos Aires : 83 jours à l'aller, 89 au retour et deux mois sur place. Mais attention la vie à bord d'un trois mâts n'a rien d'une sinécure. «On vivait sur deux bordées et on faisait 12 heures de service par jour. Nous étions 32 à bord. On avait droit à un seau d'eau par semaine et le cuisinier n'en avait que deux par jour. On mangeait du lard salé, des haricots et des pommes de terre, et le dimanche,



Jean-Baptiste Codet devant sa maquette en cours de finition.

c'était le régal : on avait du «singe», de «l'endaubage» quoi. Ça changeait de la morue ! On avait droit à un quart de vin par repas. Pas de fruits, et les légumes verts ne durèrent pas. Un jour, un matelot a piégé un pigeon sur la vergue de perruche (sic). On l'a fait cuire un 14 juillet mais, à 15 dessus, ça faisait pas gros chacun...»

Après un an d'école d'officier de réserve à Brest, il part à Constantinople comme aspirant de réserve, puis comme enseigne un an plus tard. «A Constantinople, j'étais dans la division navale du Levant, embarqué sur un bateau russe sous protection française, dans le cadre de l'occupation inter-alliés. Il faisait moins 22° à Galati et une nuit, le Danube avait gelé, nous immobilisant pour deux mois.» De cette époque, il gardera la maîtrise des langues turque et russe !

LE NORMANDIE

Il revient à Toulon en avril 1923. «Je n'avais qu'un but : retourner à la vraie navigation, la voile, ma vocation.» Mais le

temps de la marine à voile était compté. «Dans quatre ans nous n'aurons plus un voilier, disait-on. La plupart des trois mâts commençaient à désarmer, jugés non rentables». Alors il s'embarque comme lieutenant pour l'Australie, la Réunion, l'Île Maurice. Les noms des bateaux se succèdent : Ville de Rouen, Ville de Metz, Ville de Paris... jusqu'en 1926, avec entre temps, son mariage le 3 mars 1925, avec sa voisine de Trememoult.

Son beau-père, capitaine à la Transat, va alors orienter sa carrière : pendant cinq ans, il est lieutenant sur les paquebots de ligne Saint-Nazaire/le Mexique. Santander, la Havane, Vera Cruz... «C'était des bateaux à passagers, mais nous emportions aussi des articles de Paris, des soirées...» La crise mondiale ayant provoqué la disparition de cette ligne en 1931, il fait alors les trajets vers New-York, sur le Champlain.

«J'étais en permission du Champlain quand mon beau-père m'a dit : tu embarques sur le Normandie ! Tenez, c'est moi, là», dit-il en montrant une photo sur un

livre consacré à ce paquebot de légende, et à côté de moi, c'est mon collègue Miot, toujours vivant lui aussi !»

C'est ainsi que Jean-Baptiste Codet, 2^{ème} lieutenant sur le Normandie, décroche le record du monde de vitesse (le fameux ruban bleu) sur l'Atlantique, lors de la traversée inaugurale du grand paquebot, en 1935 ! Et il se souviendra toujours de cette arrivée triomphale au cœur du port de New-York...

Juste avant la guerre, Jean-Baptiste Codet est mobilisé comme officier de réserve à Lorient. «J'ai dit à ma famille : j'en ai pour quinze jours, mais je ne l'ai revue que six ans plus tard !» Il travaille alors pour la France du Maréchal et ravitaille les Antilles.

Fait prisonnier par les Anglais alors qu'il était passager du Winnipeg, en compagnie, entre autres, de 800 juifs qui quittaient l'Europe, il sera interné une quarantaine de jours pour ne pas vouloir passer «du côté des Anglais». «Je lui ai dit, à cet Ecosse qui m'interrogeait : avez-vous jamais entendu parler de Mers El

BALADE



Treize personnes âgées dépendantes et leur conjoint ont vécu un après-midi pas comme les autres : le 16 avril, ils ont participé à une croisière sur les bateaux de l'Erdre qui a conduit jusqu'aux plaines de Mazerolles. Un goûter servi sur le bateau était offert par l'OPARR. La prise en charge était faite à partir du domicile en autocar par le service de soin (maintien à domicile) de la Ville qui organisait le voyage avec l'OPARR..

INFORMATIQUE

Jouer avec un micro-ordinateur dès la maternelle, c'est ce que font depuis cette année les enfants des écoles Houssais, Chêne Creux et Galamière. Une quinzaine de logiciels différents, conçus par Logicom, permet aux enfants, dans le cadre d'une libre découverte, de se familiariser avec cet outil et d'exercer leur acuité intellectuelle. Une opération menée conjointement par l'Inspection académique, la Ville et le Département.

EXPÉRIENCE



Pour favoriser les échanges inter-âges et la transmission de l'expérience des anciens, les enseignants de l'école du Chêne-Creux ont mis au point avec l'Office municipal des personnes âgées et retraitées une initiative originale : tous les vendredis après-midi, un groupe de sept à huit retraités retourneront sur les bancs de l'école pour développer avec les enfants de nouvelles activités pédagogiques. Une autre relation au savoir.

«Kebir ?» Ils ne changeront jamais les Anglais : il y avait dans la liste des 900 passagers, l'état major du Duc d'Aumale. Ils pensaient qu'il s'agissait d'un vrai duc et ils lui avaient retenu une suite ! On me considérait comme un meneur anti-De Gaulle, mais quand j'ai rallié le Maroc à bord du croiseur Jeanne d'Arc, l'administrateur a été aimable et compréhensif. «Ecoutez commandant, m'a-t-il dit, vous venez des Antilles. Mais en métropole les Français ne pensent pas comme vous, ils n'ont pas le même éclairage. Je vous laisse la liberté. Si un jour vous acceptez de servir, venez me trouver. Trois semaines plus tard j'acceptais et je rejoignais la France libre.»

SABOTAGE

En avril 45, il est rappelé en France et, jusqu'en 1955, il ne cesse de naviguer. «Jusqu'au 31 décembre 1968, j'ai été capitaine d'essai chez Dubigeon. J'ai fait les essais de 52 bateaux ! J'ai toujours été heureux. J'ai eu la chance de faire toute la vie le métier que j'aimais. Et j'ai de bons souvenirs... Ah ! le Normandie... C'était un bateau parfaitement réussi qui a brûlé par bêtise, quand les Américains nous l'ont pris pour faire le transport d'une division entière. Pour faire de la place, ils ont enlevé les portes coupe-feu. Ils ont fait des découpes au chalumeau alors que c'était plein de matelas de kapok, sans même stopper la ventilation ! Les coast-guards avaient exigé que les Français partent, de peur qu'ils ne sabotent le navire. On leur a donné les 4000 plans en leur disant : «ce bateau, nous l'avons conservé en état. Si nous voulions le saboter, il suffirait de vous le confier. Ça n'a pas traîné : un mois et demi après, le 9 février 1942, il brûlait...»

Maintenant qu'il s'est délivré de son histoire, le commandant Codet se laisse aller au ressac du souvenir. Alors affleurent sur ses lèvres des chants de marins. Il chante : «Quand la mer est tranquille, que le ciel est serein, que les étoiles brillent... espérant les bons vents...» Il y avait les chansons à virer de bord, les chansons pour virer l'ancre. C'était dur, le rythme était plus lent. Et quand les voiliers mouillaient, on prenait les chaloupes et il y avait les chansons à ramer... Il chante... «Un jeune capitaine de Nantes, reçu tout nouvellement, s'est fait construire un navire...» Ça c'est la version «demoiselle», mais il y a aussi la version «grossière», impubliable celle-là...

Il se souvient aussi des dimanches où

il visitait la mâture, vérifiait les enfléchures dans les haubans, les chaînes de drisse, le passage des chaînes d'écoute dans les bouts de vergue... Les yeux fixés sur sa maquette, il désigne «l'empointure de la voile», le seul endroit où le pied pouvait s'enrouler pour se tenir dans les voiles...

CHANT TURC

Une plage de silence comme une mer étale. Sa vigueur revient, pour les regrets : «je n'ai pas été Cap-Hornier. C'est mon seul regret. Mais tout a cessé quand j'ai eu 30 ans. A l'époque, on mettait 9 mois de Dunkerque à San Francisco. Ou on n'en revenait jamais. Le passage du Cap, c'était vent debout, le summum de l'effort. Il fallait vingt minutes pour virer de bord. Et il n'y avait pas de cloisons étanches... C'est comme ça qu'un cousin, Adrien Codet, s'est englouti avec le Charlemagne, quelque part entre le Cap de Bonne Espérance et l'Australie.» Son frère Jean aussi... «Mon grand-père Codet a disparu sur les côtes de Flandres... Le Président Félix Faure a perdu 14 hommes d'un seul coup de mer. Mais les glaces dérivantes, c'était aussi dangereux que le Horn.» La mer, c'est aussi la mort.

Condamné depuis quelque temps à garder la chambre, il ne rêve pas de terres lointaines mais de bateaux : «les escalas ne m'ont jamais vraiment intéressé. Je suis un de ces marins qui font corps avec leur bateau, comme un cavalier avec son cheval.» Et c'est de famille ! «Ça, c'est en 1880, le cargo à voile et à vapeur que commandait mon grand oncle», commente-t-il en montrant un tableau.

Il y aura toujours des Codet pour défier la mer. L'un en est mort, le jour de ses 25 ans. L'autre fils est capitaine de frégate. Sa fille elle-même est mariée à un médecin de marine. Elle est de passage, pour l'anniversaire du commandant, mais il aime à vivre en solitaire, comme il l'a fait sa vie durant. Il sait tout faire, tapisser, coudre ses boutons et l'œuf à repasser n'a pas de secret pour lui ! Et voici qu'au grand dam de sa fille, il se lève, marche et chante en turc, puis en russe, comme à Constantinople ! «Assieds-toi...» raisonne sa fille. Mais il déclame : «Au plus près, bon plein, babord amure et avec une brise fraîche !» Il s'approche en chantant d'un navire qui orne son entrée : «c'est le Champeñois, sur lequel mon père Alexandre était second. Son commandant, Eugène Oliveau, était connu dans la marine sous le nom de La dame au camélia !» Et Jean-Baptiste éclate de rire.

WELCOME DUNDALK



Dundalk, à mi-chemin entre Belfast et Dublin.

FIANCILLES

Elles ont duré la bagatelle de quatre ans. Raphaël Renaud (Rezé) et Jimmy Callan (Dundalk) sont à l'origine des relations engagées entre les deux villes en 1986. Ils peuvent, à juste titre, revendiquer la paternité de ce mariage qui constitue le premier jumelage pour Dundalk et le troisième pour Rezé.

SITUATION

Dundalk est une ville de 28 000 habitants située sur la côte Est de l'Irlande, à mi-distance de Belfast et de la capitale Dublin (80 km), dans le Comté de Louth. C'est le plus petit comté d'Irlande. Il a aussi la réputation d'être le plus pittoresque. Il est composé de deux régions qualifiées «d'une exceptionnelle beauté» : au nord, la péninsule de Cooley et le pays de

Cuchulain au caractère austère, au sud, la tranquille vallée de Boyle, réputée pour ses vestiges historiques.

HISTOIRE

Dundalk a fêté en 1989, le 1 200^{ème} anniversaire de sa naissance officielle, mais ses origines remontent bien au-delà. A travers les siècles mouvementés, la ville a vu défiler tour à tour les Celtes, les Danois, les Jacobites, les Williamites et autres Normands. En 1185, le Normand Bertram de Verdon fit fortifier la ville. Elle devint alors un point stratégique de première importance au cours des innombrables guerres qui suivirent. Dundalk a été le premier lieu de passage et de séjour de personnages aussi célèbres que Richard II ou King William's. Notre soeur irlandaise tire son nom du gaélic «Dun Dealgan», ce qui signifie «le Fort Dealga's». Cet endroit fut (dit-on) le lieu de naissance du célèbre guerrier irlandais Cuchulain.

COUSINE D'IRLANDE

Et de quatre ! Après Saint-Wendel (Allemagne), Aïn-Defla (Algérie) et avant Villa el Salvador (Pérou), Rezé a convolé en justes noces avec une belle Irlandaise : Dundalk. Voici le portrait, de notre jumelle à partir d'une interview à trois voix : celles de Seamus Keelan (maire), Jim Callan (ancien maire) et Brendan Mac Gahon (député).

GESTION

Dundalk est la plus grosse ville de province du pays. Elle est dirigée par un Conseil Urbain (ce qui équivaut grosso-modo à un conseil municipal) à la tête duquel se trouve un président. Le poste est cédé tous les ans à une autre personne siégeant au conseil. Le président actuel (maire) est Seamus Keelan. Il sera remplacé en juin 1991. Le député du canton de Louth est Brendan Mac Gahon.

INDUSTRIES

Les secteurs de la chaussure, de l'électronique, de la bière et du tabac composent pour l'essentiel le tissu industriel de Dundalk. Trois usines de chaussures se partagent le marché, notamment la célèbre «Blackthorn Shoes», la seule entreprise irlandaise à fabriquer des chaussures de football. Entreprises majeures : J.P. Caroll (5,5 millions de cigarettes par an), Brasserie Harp, ECCO (technologie de pointe), CRV (moteurs).

LE PORT

Le port maritime, très actif, peut accueillir 6 à 7 navires de très grosse importance. Les produits qui transitent par Dundalk sont essentiellement le bois, le charbon, le fer et les légumes.

AGRICULTURE

Elle constitue une large part de l'économie irlandaise. Les cultures maraîchères et les productions céréalières (pour la fabrication de la bière) font de Dundalk un secteur agricole important. Chaque année une foire agricole régionale y est organisée.

REZÉ VILLA EL SALVADOR

Une convention de jumelage coopération a été officiellement signée entre Rezé et Villa el Salvador, le 2 février dernier à l'issue d'un colloque intitulé : «Du nord au Sud, inventer la ville pour tous», qui a réuni de nombreuses personnalités ainsi que des spécialistes connus pour leurs travaux sur la ville et les pays en voie de développement.

Depuis 1985 les deux villes entretiennent des relations originales de coopération. Depuis lors, 2 centimes par m³ d'eau consommée sur les communes du syndicat des eaux (Rezé, Bouguenais, la Montagne et les Sorinières) sont prélevés pour financer la construction du service d'eau et du réseau d'égouts. Cela correspond à 70 000 F par an. Cependant cette somme doit être multipliée par 40 en raison de la disparité des monnaies, pour avoir une idée de ce que permet cet envoi. L'assainissement et l'eau propre sont de première urgence pour lutter contre l'épidémie de choléra qui sévit actuellement.

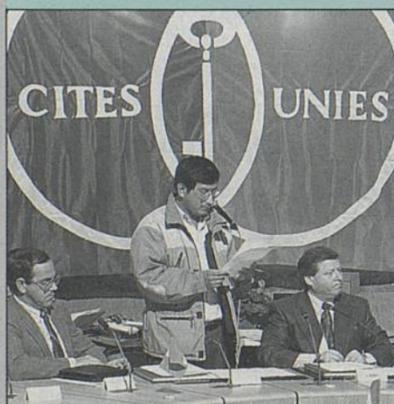
Depuis 1989, cette coopération s'est enrichie d'un projet expérimental de construction de 60 maisons à étages pour accueillir davantage de familles sur une même surface de terrain.

En 1990, sept jeunes Rezéens sont allés aider à la construction d'une école. Sept autres partiront à l'été 91.

Les deux villes ont la même superficie mais Villa compte 10 fois plus d'habitants. Un chiffre qui croît de jour en jour en raison de l'afflux massif des paysans qui quittent les Andes toutes proches.

Rezé a 2000 ans. Villa a 20 ans ! Elle est née en 1970 entre Pacifique et montagne, sur un désert de sable «généreusement» accordé par le gouvernement à un groupe d'habitants. Depuis, la ville est entièrement autogérée et la verdure recouvre peu à peu le désert à 30 km de Lima.

Par ses initiatives dont la portée reste symbolique mais néanmoins exemplaire, Rezé veut apporter sa pierre à la construction d'un monde plus juste où la disparité entre pays riches et pays pauvres s'estomperait. Une nécessité morale qui est devenue une obligation économique et sociale pour l'occident.



ECONOMIE

La récession économique n'a pas épargné Dundalk, le taux de chômage est un des plus élevés d'Irlande. Selon les élus locaux, la forte croissance du chômage enregistrée ces dernières années est directement liée aux problèmes politiques de l'Irlande du Nord. La ville est située à 13 km de la frontière de l'Ulster et l'affluence des gens fuyant les problèmes du nord a créé un déséquilibre à Dundalk. Toutefois les chômeurs semblent bénéficier d'un très bon système de protection sociale.



Les alentours de Dundalk.

SPORTS-LOISIRS

A Dundalk : tennis, athlétisme, voile, rugby, fléchettes, badminton, courses de pigeons, de chiens, de chevaux, golf, chasse, pêche (saumon, truite). Equipements : hippodrome, terrain de golf, complexe sportif. Le «Gaëlic football» est un sport très populaire à Dundalk (sorte de football américain), mais le «Hurling» reste le sport le plus prisé (sorte de hockey qui se pratique avec une balle et un bâton). Les Irlandais le considèrent comme étant le sport le plus rapide et le plus excitant du monde.

IRLANDE

Le Royaume-Uni séparé de la Grande-Bretagne par le Canal du Nord, elle comprend l'Irlande du Nord ou Ulster qui fait partie du Royaume-Uni et la République d'Irlande ou Eire, état indépendant créé en 1921.

Ulster : 1 547 000 habitants, 60 % protestants, 40 % catholiques. Une partie de la population souhaite rester attachée à Londres. L'autre non.

Eire : 3 130 000 habitants, capitale Dublin. Régime parlementaire. Religion catholique.

COMMERCE

Deux centres commerciaux, un centre maraîcher, un port maritime, une chambre de commerce fondée en 1892, une chambre de commerce «pour jeunes» - condition d'entrée : être âgé de 18 à 40 ans.

CULTURE

Festival international de théâtre, danse traditionnelle, «Redeemer Youth Orchestra» (musique classique), société musicale de Dundalk, chœurs.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Devise de Dundalk «J'ai donné naissance au vaillant Cuchulain». La campagne irlandaise présente 40 nuances de couleur verte. A Dundalk, il y a 15 écoles, 1 collège technique, 7 hôtels, 2 cinémas, 10 églises, 1 station de radio locale et deux journaux locaux hebdomadaires. Le frère de Stenven Stenton, footballeur international irlandais, a joué à Rezé en 1990, au tournoi international cadet. Des échanges scolaires ont lieu chaque année entre Rezé et Dundalk. L'état irlandais offre jusqu'à 60 % des coûts d'implantation à tout entrepreneur désirant s'installer à Dundalk. Une régate Rezé-Dundalk pourrait être organisée prochainement.

COOPÉRATION INTERCOMMUNALE

L'agglomération nantaise va bientôt se constituer en district. Pourquoi ce changement ? Quelles en sont les conséquences ? Quel est l'avenir de Rezé dans cette nouvelle formule ?

VERS UN DISTRICT



Si ils ont conscience d'être d'abord citoyens de leur propre ville, les Rezéens, Nantais ou Herblinois ressentent bien leur appartenance à une communauté plus vaste : l'agglomération. Les problèmes communs nécessitent en effet des réponses concertées : imagine-t-on un réseau de bus par ville s'arrêtant aux frontières de chaque commune ? De ce constat est né en 1983, le SIMAN, qui, au nom de l'agglomération a géré les dossiers des transports en commun, des ordures ménagères, de l'hébergement des gens du voyage, des handicapés, de l'action foncière, etc.

Mais aujourd'hui, il faut passer à la vitesse supérieure. Le Siman pèse trop lourd et de manière inégale sur le budget des communes (Rezé : 20 MF par an). Les cotisations augmentent (de 84 MF en 1984 à 138,5 MF en 1991) et les villes ne peuvent plus suivre. La formule district s'impose donc.

Cette formule garantit une grande souplesse de gestion et bénéficie d'une aide importante de l'Etat : environ 30 MF. Autre caractéristique : le district dispose d'une fiscalité propre c'est-à-dire qu'il lève directement les impôts nécessaires à son fonctionnement, tout comme les villes, les départements ou les régions.

Avec le district, l'agglomération va donc pouvoir financer ses ambitions, notamment dans quatre secteurs : le développement économique (création de zones d'activités, d'un centre de gros, croissance de l'université...), l'environnement (promenades le long des cours d'eau, création d'un observatoire, valorisation des déchets, secours incendie etc.), la solidarité avec les personnes âgées et handicapées (maintien à domicile et équipements collectifs) et les transports en commun (nouvelles lignes de tramway et de bus).

Comme le résume Jacques Floch : «Bâtir ensemble une agglomération plus

forte sur le plan économique, davantage solidaire avec les plus démunis, soucieuse de préserver l'environnement, c'est aussi l'intérêt bien compris de Rezé et de ses habitants».

BILAN

Voici quelques-unes des réalisations du Siman qui concernent directement Rezé :

Mission locale pour l'emploi, quatre classes spécialisées et deux instituts pour handicapés, un axe en site propre pour les bus, la déchetterie de la Malnove, la station d'épuration de la Petite Califormie, la caserne des pompiers etc.

En cours de réalisation ou en projet : une ligne de tramway, construction d'un pont entre Rezé et l'île Sainte-Anne, zone intercommunale d'activités à Rezé-sud, base nautique sur la Sèvre, participation à la rénovation de Jean Perrin, le barrage de Pont-Rousseau etc.

FAIRE-PART



Jacky Herbet aux commandes du CRCS.

Comment raconter qu'on peut créer une entreprise quand on est en prison, accompagner le projet pédagogique d'une classe du primaire qui veut apprendre le «Comment-on-fait-un-film», réaliser un document de promotion pour le Centre de gestion de la Chambre des métiers du Maine et Loire, organiser des stages de formation en ressources humaines... c'est une partie du programme des activités du CRCS pour 1991. Leur point commun : appartenir au champ de la communication sociale.

Faire part aux autres de son expérience, de ses projets ou de son savoir, ça peut prendre la forme d'une discussion de café du commerce, d'une réunion bien menée ou d'un document attrayant qui valorisera ses auteurs, ou mieux encore, qui fera bien passer le message. Et là, ça s'appelle communiquer.

Savoir communiquer, facilite l'émer-

gence d'idées, motive de nouveaux partenaires et assure la promotion d'une activité.

Mais communiquer, ça s'apprend. Parler entre soi n'a pas les mêmes enjeux que de s'adresser à un public non initié. Et l'utilisation des nouvelles technologies d'information (vidéo, transparents, mise en page, infographie, etc) ne s'improvise pas.

RÉALISATION VIDÉO

«La philosophie du CRCS est moins de former des professionnels que de permettre à chacun d'intégrer dans son métier d'origine un savoir faire nouveau et élargir ainsi son champ de compétences professionnelles», explique Jacky Herbet, directeur des programmes.

Pour les réalisations audiovisuelles, le CRCS dispose d'un matériel de production professionnel (banc de montage, caméras de différents formats, etc) et peut

COMMUNICATION SOCIALE

Novembre 1990 : naissance du centre de ressources pour la communication sociale. Mission : former ou donner à ceux qui en ont besoin, les moyens, les outils ou les techniques pour mieux communiquer. Activités : stages pour adultes, accompagnement pour la réalisation de documents écrits, sonores ou audiovisuels. Parrains : le centre de ressources informatiques (CRI) et l'école d'éducateurs de la Classerie (ARFED).

faire appel pour des productions vidéos plus conséquentes, à des professionnels extérieurs comme des intermittants du spectacle.

Toujours dans le domaine de la vidéo, le CRCS a formé des détenus de la Maison d'arrêt de Nantes. Initiative qui s'est poursuivie par la création d'une unité de production et la réalisation par ces mêmes détenus de films vidéo.

Actuellement, seize stagiaires adultes ont commencé une formation longue (9 mois) de maîtrise aux techniques de communication. On y parlera culture générale propre à ce domaine, expression écrite et orale, PAO et infographie, ressources humaines, etc. La possibilité de démarrer ensuite une carrière dans le secteur pour un bon nombre d'entre eux.

C'est là que les deux parrains du CRCS ont leur rôle à jouer. A la fois comme organismes de référence dont l'antériorité a permis d'en mesurer la crédibilité et comme apport de compétence. En effet, le centre de ressources informatiques (CRI) dispose, lui, d'un matériel informatique capable de répondre à la demande. L'école d'éducateurs de la Classerie, quant à elle, peut mettre à disposition ses formateurs pour les stages.

La naissance du CRCS correspond à une forte demande du secteur de l'économie sociale en pleine croissance. Faire part de son savoir, partager des expériences, une mission d'actualité pour ce nouvel organisme de formation qui complète le panorama déjà bien fourni sur la place rezéenne.

Centre de Ressources pour la communication sociale, 15 rue Louise Michel, Rezé, 40 32 38 38.

VOYAGE AU CENTRE DE LA MESURE

Début des années 1970, Bertrand Collinet est technicien. Il assure la maintenance des appareils topographiques des bureaux d'architectes, des constructeurs ou encore des Directions départementales de l'Équipement. De fil en aiguille, ce premier métier va glisser vers la distribution.

A ses débuts, B. Collinet commence modestement dans son garage. Aujourd'hui, Collinet SARL affiche un chiffre d'affaires costaud, compte 20 personnes et 3 bureaux : Paris, Lille et Aix en Provence. Premier distributeur européen de la société hollandaise OCE-Graphics - dont l'usine de fabrication est basée à Guérande - l'entreprise rezéenne s'est imposée par le travail à façon qu'elle offre à sa clientèle.

Pour Yvan Aubin, responsable topographique, trois catégories d'acheteurs ont été identifiées. Dans son langage

imagé, il parle des géomètres des champs, des villes et des entreprises de travaux publics.

«En campagne, les prises de mesures foncières visent essentiellement à gérer des problèmes d'ordre privé. Mesures des propriétés, jalonnages des prairies et chemins, etc. Il est évident que ces hommes de terrain ont des besoins différents des DDE ou encore des services topographiques municipaux. Enfin, les entreprises comme Spie Centre Ouest, Bouygues ou Ifremer travaillent avec un matériel qui leur est spécifique, voire particulier à chacun des ouvrages d'art qu'ils élèvent.»

PORTE-AVION

Pour chacun de ses partenaires, Collinet réalise les interfaces logicielles indispensables pour connecter entre elles, les machines de constructeurs différents.



L'ORIENTATION PLANIFIÉE

La passion de la société Collinet : les appareils à mesurer, sur la terre, dans les airs ou sous la mer. Des matériels de topographie high tech de chantier aux traceuses dernier cri, Collinet équipe les architectes des villes et les géomètres des champs. Née à Rezé en 1973, l'entreprise a su conquérir la première place en France. Les matériels qu'elle distribue sont sur tous les grands chantiers : du TGV au pont de Cheviré.

«Nous proposons des solutions globales, du terrain à la sortie des plans du traceur» précise Y. Aubin. Parallèlement, Collinet assure une assistance téléphonique permanente, pour résoudre les problèmes de manipulations informatiques. Un service qui lui vaut de travailler sur le porte-avion Charles de Gaulle, sur le paquebot le Souverain des Mers, à l'Aérospatiale ou encore de participer au tracé des voies SNCF ou à la prise de mesures sur le pont de Cheviré ! Un ouvrage d'art dont l'entreprise Collinet attend l'ouverture avec impatience, le franchissement de la Loire lui permettra de relier le siège social de Rezé et les bureaux commerciaux de Saint-Herblain.

SATELLITE

La société ne néglige pas pour autant le futur. Pour assurer une relève du secteur où les emplois sont nombreux, Collinet multiplie les contacts auprès des scolaires. L'an dernier, l'entreprise s'est jumelée avec le lycée Livet qui forme des techniciens géomètres pour le grand ouest. Elle y présente les tout derniers matériels : laser et théodolite électronique sont très prisés des élèves.

Lors de ce jumelage, la mesure par satellite de la distance qui sépare Livet de Collinet et de l'Hôtel de Région - qui avait participé à cette manifestation - fût plus qu'un symbole.

Mais Collinet ne réserve pas son action à une seule école. Elle est également très active auprès d'autres établissements de la région.

A l'image de Jules Verne, qui est devenue la figure de proue de la société, Collinet mise sur les nouvelles technologies pour se développer et soutient l'école pour se renouveler et rester éveillé.

“On n'est pas N° 1 par hasard”



CBL : Votre partenaire bâtisseur ensembleur : conception, assistance au financement, terrain, réalisation. Par ses nombreuses références de qualité, CBL est la 1^{ère} entreprise de Bâtiment de Bretagne - Pays de Loire.



CBL

32, bd Vincent - Gâche
44200 NANTES - Tél. : 40.48.64.57

L' A V E N I R S E C O N S T R U I T A V E C L E N ° 1



O.P.A.C. 44 H.L.M.

Office Public d'Aménagement et de
Construction de Loire-Atlantique

Président : **Benoît MAQUET**
Directeur général : **Guy BREBION**

3, bd. Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01
Tél. 40.12.71.00

Répond à vos besoins en logements locatifs,
individuels ou collectifs, sur l'ensemble
du département de Loire-Atlantique, soit plus
de 5000 réalisations, constructions et projets,
répartis sur une soixantaine de communes.

—consultez l'Annuaire Électronique



Nom : **OPAC 44 HLM**
Loc : **NANTES**
Dépt : **44**

ORTP

ouvriers réunis
des
travaux publics

**TERRASSEMENTS
VOIRIE
ASSAINISSEMENT
TENNIS**

RUE DE LA CRUAUDIÈRE - B.P. 9
44640 SAINT-JEAN-DE-BOISEAU
TÉL. 40 65 91 21

D O S S I E R

PONT-ROUSSEAU S'ÉTEND ET S'ÉTOFFE



Nouvelles constructions (habitat, bureaux, services...), tramway, travaux d'aménagement et voirie, centre de secours, gendarmerie, maison de retraite, lycée et barrage-écluse.

**PONT-ROUSSEAU
UNE MUTATION
D'AGGLOMÉRATION**

Nouveaux immeubles, activités tertiaires en développement, travaux d'aménagements... Pont-Rousseau change de visage... Une évolution qui a deux grandes raisons.

La première c'est le développement logique de ce quartier commerçant qui concentre de nombreuses professions libérales et activités tertiaires (banques, assurances etc.). La seconde, c'est l'évolution de l'agglomération. D'une part, la construction de la rocade de contournement met intra-muros trois villes : Rezé, Nantes et Saint-Sébastien. Ce périphérique, avec l'ouverture de Cheviré, libère Pont-Rousseau de l'importante circulation de transit qu'il connaissait encore il y a peu, laissant ainsi la place à un réaménagement urbain.

D'autre part le tramway rapproche le nord de Rezé du centre de Nantes et affirme ainsi peu à peu son appartenance à l'hyper centre de l'agglomération. Le projet d'un nouveau pont entre Atout-Sud et Sainte-Anne et l'ouverture d'une nouvelle voirie entre la place du 8 Mai et la route de Pornic à l'horizon 1995 vont dans ce sens. A l'aube du siècle prochain, quand Beaulieu sera devenue «l'île de la cité» nantaise, Rezé en sera la rive gauche.

**POUSSÉE
CONSTRUCTIVE**

Notre dernière enquête sur l'immobilier à Rezé remonte à mars 89 («Logements : le Boom !»). A l'époque, les promoteurs concernés par ce site, étaient intéressés surtout par les déductions fiscales sur l'investissement (Loi Mehaignerie) et le décalage important entre les prix d'ici et d'ailleurs.

Deux ans plus tard, les enjeux ont évolué. Cette fois-ci, les atouts de Pont-Rousseau sont mis en avant : «Avec le tramway, la proximité de l'aéroport et du TGV à 10 mn, Pont-Rousseau est un emplacement exceptionnel de toute première qualité», explique J. Caraco, directeur de Bati-Atlantique qui connaît bien l'agglomération pour avoir déjà réalisé des opérations sur les communes voisines. Un sentiment partagé par les autres promoteurs, sensibles au développement du sud de l'agglomération. Dans l'immobilier de bureaux, Auguste Thouard, premier promoteur français, déclarait en mars dernier à la presse : «1991 sera l'année du Sud-Loire».

«La demande de logements, elle aussi, a considérablement augmentée en deux ans sur le Sud-Loire et plus particulièrement à Rezé» confirme Y Caron, directeur de Logi-Ouest d'Angers. La qualité est également au rendez-vous avec des promoteurs spécialisés dans le très bon standing du cœur de Nantes comme SDMI Duquesne-Constructeur, franchissent la Loire et posent leur pierre à proximité de la ligne de tramway.

Rezé-Magazine fait le point sur les projets immobiliers en cours, ou à venir d'ici 1992, à Pont-Rousseau :

Rue Alsace Lorraine

OPAC. L'Office public d'aménagement et de construction du département élève, à l'emplacement d'anciens ateliers de confection, un immeuble de 25 logements sociaux dus à l'architecte Beille-

vain, avec vue sur l'espace vert des bords de Sèvre. Livraison des appartements en novembre 1991. 40 35 67 09.

La Financière Immobilière Bernard (SAFIB) de Nantes veut construire entre



Le Confluent.

le 14 et le 16 de la rue, un immeuble de 5 étages comprenant 50 logements, du T1 au T5, avec un commerce de 80 m2 au rez-de-chaussée. Vue imprenable sur le barrage-écluse de la Sèvre. Ces appartements en accession à la propriété et en locatif ont été dessinés par l'architecte Guéris. Livraison envisagée en décembre 92. 40 48 60 60.

**TOITS ET
BUREAUX**

410 logements et 18 000 m2 de plancher pour des activités tertiaires ont fait l'objet d'autorisations administratives de construction pour 1991-1992, sur le quartier de Pont-Rousseau. On mesure-là, l'importance du site dans le cadre du développement de l'agglomération dans un futur très proche. Pour l'an 2 000, la Ville a mis à l'étude deux grands projets : celui de Confluent-Pont-Rousseau et l'aménagement du Port-au-Blié autour d'une nouvelle voirie qui reliera la place du 8 mai à la rue E. Zola et au boulevard du Général De Gaulle.

Rue Félix Faure

Le Home Atlantique a livré, fin 90, un immeuble avec passage entre cette rue et l'avenue de la 4^{ème} République. Les 59 appartements sont désormais occupés, ainsi que 500 des 990 m2 de la galerie commerciale (restaurant, coiffure, prêt-à-porter, cadeaux, agence immobilière et ambulancier. 40 16 90 00.

En face, le projet de Résidence Services a connu bien des vicissitudes. Le promoteur de Sinety ayant fait faillite, c'est la COPRA qui a repris le dossier. Tout était bloqué, la SEM'REZÉ ayant été victime d'un détournement de fonds.

Cependant, la ville ne pouvait accepter un arrêt - même temporaire - du chantier d'autant que des personnes avaient réservé leur appartement. Aussi

Jacques Floch a-t-il conclu un accord avec le repreneur. Cet accord améliore le projet initial au niveau esthétique et surtout il englobe des logements pour les jeunes et des surfaces pour des bureaux, services et commerces. Place donc aux travaux !

Place des Martyrs

«Le Président», un nouvel immeuble de bureaux (5370 m2 sur 5 étages avec 500 m2 commerciaux) va sensiblement modifier le paysage de la Place des Martyrs. C'est la société Bati-Atlantique qui réalise ce bâtiment dessiné par l'architecte Saragoussi, à l'emplacement occupé jusque-là par le CEFAP, à quelques mètres du tramway. Début des travaux : 1^{er} semestre 92. Achèvement courant 93. 40 48 13 70.

Rue de la Commune

Au 59 de la rue, EDF qui dispose de 6 000 m2 depuis le départ de ses services sur la Blordière, envisage de le valoriser dans un avenir proche.

A l'angle de la rue Louise Michel, face au giratoire, Loire-Atlantique Habitation construit 32 logements sociaux et 750 m2 de bureaux dans un immeuble de 4 étages, «La Commune», dessiné par l'architecte Pellegrino. Démarrage des travaux : mai 91. Livraison : fin 92. 40 20 17 41, 40 73 26 21.

En face, de l'autre côté du rond-point, la démolition des anciens entrepôts «Constantin» laisse la place à un immeuble de bureaux, dessiné par l'architecte Mazon (3 000 m2 sur 5 étages) construit par la SCI l'Agora, (filiale de SEERI-SARI connues pour avoir réalisé le quartier de la Défense à Paris). Il accueillera des professions libérales, des services informatiques, un établissement bancaire, etc. Démarrage prévu en mai. Livraison à la mi-92. 40 89 16 11.

Au 75 de la rue, à côté de la pharmacie le promoteur SDMI (Duquesne-Constructeur) envisage sur 5 niveaux un immeuble de 25 logements en accession, du studio au 4 pièces avec ascenseur, chauffage gaz (label 3 étoiles), et interphone. Il sera séparé de la rue par un espace planté et les vieux arbres majestueux du fond de parcelle seront sauvegardés. L'architecte en est René-Jean Moirard. Démarrage des travaux prévu en novembre 91 et livraison en octobre 92. 40 89 27 35.

Rue Victor Hugo

Une «Maison du Droit» (1 000 m2 de bureaux répartis sur 4 niveaux), réunissant de nombreuses professions libérales

«Le Président», place des Martyrs.



**ATTENTION TRAVAUX
TRAMWAY**



La mise en circulation du tramway se fera en septembre 1992. Les travaux de voirie sont achevés place du 8 Mai et sur une partie de l'avenue de la Libération. Ils débuteront en mai entre la place des Martyrs et Pirmil. Deux stations desserviront le quartier : «Pont-Rousseau» et «8 Mai». La pose définitive des rails a déjà commencé avenue Léon Blum.

BARRAGE



Mise en service du barrage-écluse sur la Sèvre en 1992. Commandé par des automates, son fonctionnement original sera unique en Europe. Piétons, poissons et bateaux passeront l'ouvrage sans difficulté. Son utilité : maintenir le niveau d'eau, réduire les remontées de vase, stabiliser les berges et favoriser le développement du tourisme et des activités de loisirs.

PARKINGS

L'augmentation des commerces, des logements et des services s'est traduite en besoin de stationnement. La «zone bleue» accélère la rotation devant les commerces. Le réaménagement et l'ouverture de nouveaux parkings offrant désormais plus de 600 places (sans compter les stationnements de rue, le long des trottoirs). Les nouveaux parkings créés : gare de Rezé-Pont-Rousseau (80 places), angle rue du Léard (38), théâtre rue Guy Lelan (32), Puits Baron/rue Jean Fraix (26), ruelle des Forges (6). Une nouvelle voie d'accès au parking de la Barbonnerie (74) a été ouverte début 91 à partir de la rue Alsace Lorraine. Enfin au 25 de la rue J. Fraix, la maison à l'angle de rue Chartier sera démolie pour faciliter l'accès au parking provisoire réalisé sur les terrains de l'ex-garage Renault.

(notaires, comptables, avocats, assureurs, géomètres et huissiers de Rezé) va voir le jour à l'emplacement d'une petite maison mitoyenne avec l'agence notariale qui poursuit ainsi sa dynamique de regroupement de professionnels commencée avec l'agence et poursuivie avec AJC, installée dans la pépinière Rezé-Créatic depuis 1990. L'immeuble dessiné par l'architecte Mazoner devrait sortir de terre à la rentrée 91 pour une livraison printemps 92. A quelques mètres, les terrains et entrepôts «Gilet», devant le Léard, ont été libérés par les services municipaux. La Société SEERI du groupe SARI, envisage de construire là, un immeuble de 50 logements. Les travaux devraient démarrer fin 91 et s'achever fin 92 ou début 93.

Rue J. B. Vigier

Logi-Ouest, société angevine, projette 22 logements sociaux au 66 de la rue Vigier. Des T2 et T4 sur 3 niveaux avec parkings, un label énergétique de 3 étoiles, le gaz individuel 3 usages et les espaces verts de Sèvre juste en face. Une offre sociale de qualité dans l'une des rues les plus recherchées de la ville. 41 33 73 73.

Rue J. Jaurès.

A l'angle de la rue Aragon, Bati-Atlantique démarre un second programme, mais cette fois, il s'agit de

unités de production sous le nouveau nom de Trinôme. Les 2 500 m² de l'atelier ainsi libérés n'ont pas d'affectation connue dans l'immédiat mais devraient faire l'objet d'une revalorisation dans les années à venir.

L'imprimerie Publim a choisi d'implanter son activité lourde rue de l'Île Macé à Atout-Sud. Le pas de porte du 52 rue J. Jaurès est consacré à de l'activité de service (photocopies, PAO, etc) sous le label Graphicolor.

Les grands projets

Impossible de boucler ce tour d'horizon sans citer deux grands projets pour lesquels la Ville commence à faire des réserves foncières : Confluent et Port-au-Blé.

Confluent concernera à terme les terrains compris entre la place des Martyrs, la gare et la Sèvre pour un aménagement d'entrée de ville réparti à cheval sur Nantes et Rezé. 50 000 à 60 000 m² de bureaux, d'habitat et d'équipements pourraient voir le jour entre 1995 et 2005. En attendant, la ville vient d'acquérir les terrains Reffé après le départ de Point P sur Atout-Sud. Dans un premier temps, ils serviront d'aire de stockage et de parking pendant les travaux du tramway sur l'avenue de la Libération.

Au Port-au-Blé, l'étude en cours porte sur la création d'une nouvelle voie



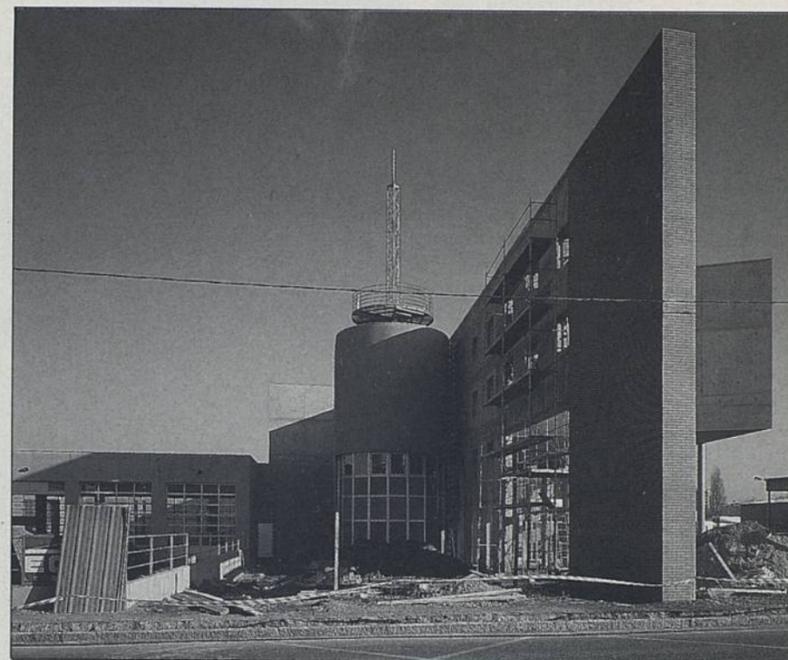
33 logements du T2 au T5 sur 5 niveaux avec un commerce en rez-de-chaussée. Le bâtiment fera la continuité avec celui de la GME. Démarrage des travaux : fin 91. Livraison : fin 92. 40 48 13 70.

Les exemples qui suivent, illustrent bien la transformation du tissu de Pont-Rousseau, liée au départ d'activités lourdes pour raison de croissance ou de modernisation des entreprises.

L'entreprise Simoneau Cart'Ouest a quitté le 66 de la rue J. Jaurès pour St-Aignan de Grandlieu où, proche de l'aéroport, elle a rassemblé ses différentes

qui relierait 8 Mai à la rue Zola, puis à la rue Ile Macé avec un giratoire pour traverser le Bd Général de Gaulle (route de Pornic) en suivant le ruisseau de la Balinière. Le site de 2 ha pourrait recevoir quelques immeubles avec cependant le souci de préserver le village du Port-au-Blé. Ce projet permettrait de poursuivre le contournement de Pont-Rousseau commencé avec Aragon et L. Michel, et d'offrir un itinéraire direct Place du 8 Mai/quai de la Fosse avec le nouveau pont qui sera construit par l'agglomération entre Atout-Sud et Ste-Anne aux environs de 95.

**BON POUR
LE SERVICE**



La nouvelle caserne des pompiers.

Centre de secours.

Ouverture en mai 91 de la nouvelle caserne des pompiers, rue de l'Île Macé, sur Atout Sud. Elle accueillera 50 personnes pour répondre aux besoins des communes de Rezé, St-Sébastien et Nantes Sud.

Le Centre de Secours est facilement repérable par son grand mur de brique rouge qui sépare la partie administrative des ateliers et garages. Ce bâtiment dont la rigueur s'exprime avec force a été conçu par l'architecte J.C. Pondevie de la Rochesur-Yon, et financé (24 MF) par le SIMAN.

Gendarmerie

Au 4 de la rue Pierre Brossolette, l'extension de la nouvelle gendarmerie sera terminée en mai. D'une surface de plus de 4 000 m², le programme concernait un terrain qui court de la rue Brossolette à la rue Fontaine Launay, pour la construction de logements et locaux de service.

**ADMINISTRATIONS
NOUVELLES**

Les administrations, sont elles aussi attirées par Pont-Rousseau. Les services qu'elles apportent et l'activité qu'elles génèrent, contribuent à l'animation de la vie économique du quartier, de la ville, mais aussi du sud de l'agglomération. Après la sous-direction des Naturalisations françaises, l'ANPE, la Poste, les différentes mutuelles et la modernisation des guichets de la gare SNCF, les années 91-92 vont apporter dans leur corbeille une caserne de pompiers, une maison de retraite, une gendarmerie agrandie et un nouveau lycée.

On trouvera désormais dans la nouvelle gendarmerie, la brigade territoriale Rezé-Les Sorinières, la Brigade motorisée (BMO) qui quitte St-Herblain, le peloton

de surveillance et d'intervention (PSIG) qui sera à pied d'œuvre dès cet été, la brigade de recherche et le Groupe de commandement. A la tête de ces 5 unités, le capitaine Legros. 50 nouveaux gendarmes et leur famille sont attendues.

Maison de retraite

Un siècle après la naissance de la première maison de retraite de St-Paul, les murs de la St-Paul II sortent de terre au 103 de la rue Jean Fraix pour assurer l'extension (à 64 places) et le déménagement de la première qui ne comportait que 40 lits. La nouvelle maison de retraite n'occupera que 1000 des 5 000 m² du terrain qui lui a été cédé par la Ville. Le reste sera aménagé en espace vert. Le bâtiment sur 3 niveaux construit par l'entreprise Bouyer, a été dessiné par l'architecte Régy. A l'initiative du projet, Roger Mathorel, le président de l'association d'entraide de St-Paul.

L'esprit du lieu : des unités de vie plutôt qu'un grand service, avec un accueil de type familial. Les Rezéens y seront accueillis en priorité. Ouverture annoncée pour le 1er trimestre 92. Les anciens locaux sont la propriété de la clinique St-Paul qui pour l'heure n'a pas encore décidé de sa réutilisation.

Nouveau lycée.

Au 25 bis de la rue A. Briand, à l'angle de la rue Gendron, 300 élèves de l'enseignement privé feront une rentrée... remarquée dès septembre 91. En effet, se construit-là, depuis mars un nouveau lycée de 3 200 m² dessiné par l'architecte Quilici. Le parti-pris a été de construire en façade de rue un bâtiment qui aura fière allure, en continuité avec ce qui existe déjà, à la demande de la municipalité.

Le lycée s'élève sur 4 niveaux avec un grand porche d'entrée (péristyle en creux), une façade pleine pour souligner la courbe puissante qui épouse le tracé de la rue Gendron elle-même traitée avec un espace piétonnier. Le terrain, lui, s'étend sur les arrières du Cinéma St-Paul. Les différents partenaires concernés auront mis moins d'un an entre la conception et la livraison.

Cet établissement, bien qu'entité autonome, est cependant conçu comme l'extension du «Lycée Notre-Dame» qu'il faudra désormais écrire avec un «s». Il lui apporte des salles supplémentaires et une restauration commune.

F
E
R
B
N
E

L'ÉCONOMIE EN MOUVEMENT

CRÉATION

Quatre nouvelles entreprises sont nées à la pépinière Rezé-créatic.

C.A.I. est spécialiste de la vente d'images encadrées (reproductions, lithographies et affiches de cinéma). Gérant : L. David. 40 32 32 05.

Résinor distribue des produits pour appareillages dentaires (métaux, céramique et petit outillage). Gérant : M. Ferrero. 40 32 36 44.

Safir Atlantique, société d'automatisation de fabrication industrielle et robotique, commercialise et installe le progiciel de gestion et de production Asap (de la gestion aux prix de revient, des codes barres aux ressources humaines). Gérant : D. Coya. 40 04 06 00.

Trident s'occupe d'achat, de vente et de maintenance de matériel dentaire. Gérante : V. Leberre. 40 75 85 60.

EXTENSION

Le Réseau Créatic s'enrichit d'une nouvelle pépinière. Après Nantes-créatic et Rezé-créatic, voici MIN-créatic installée, comme son nom l'indique, dans le marché de gros de produits alimentaires de Nantes. La société Travimar, créée en septembre dernier à Rezé-créatic va y emménager prochainement. En effet, MIN-créatic se spécialise dans l'agro-alimentaire.

QUALIFICATION

Métaux Sous-Pression, installée depuis 1964 sur Atout-Sud, produit des pièces en aluminium à 80 % pour l'automobile. Elle a obtenu en février la «Qualification PSA», un label qui la positionne en 3^{ème} place parmi les entreprises sous-traitantes de son secteur. Son prochain challenge : obtenir la certification européenne !

Les établissements **Péfillot** seront aux J.O. de Barcelone 1992. En effet, l'entreprise rezéenne qui travaille en sous-traitance avec Degremont et Oronia International va livrer des générateurs d'ozone pour purifier l'eau, ce qui remplace avantageusement les actuels produits chimiques de désinfection.

DOCUMENTATION

Les nouveaux sites d'accueil pour les entreprises sur Rezé, les grandes lignes du développement économique et de l'évolution de la ville, les conséquences de la mise en oeuvre du pont de Cheviré et de la rocade de contournement... tous les éléments qui permettent d'anticiper sur l'avenir sont recensés dans la plaquette de présentation économique éditée par la ville de Rezé. Disponible au 40 84 43 58.

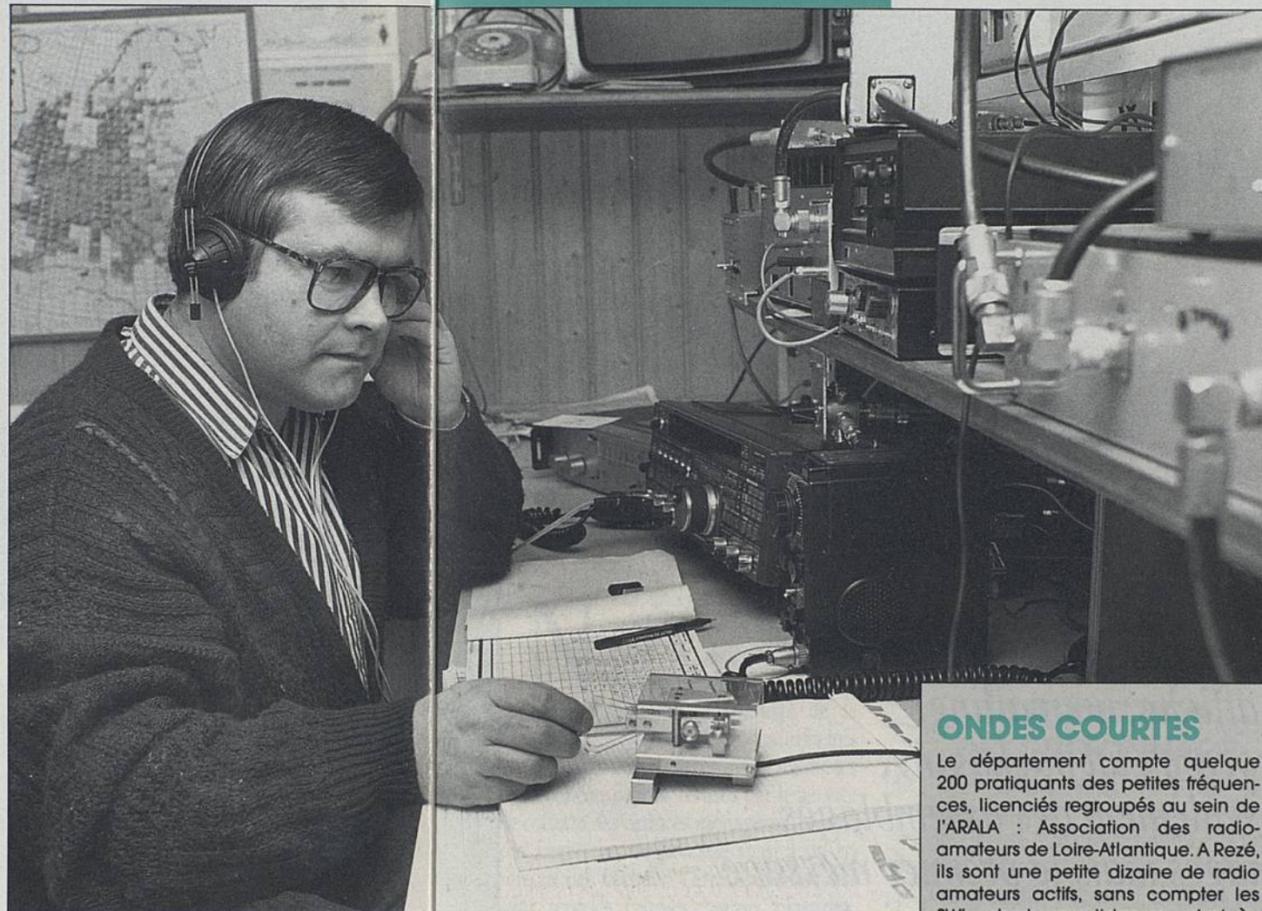
P A S S I O N

OBJECTIF LUNE

Par passion pour la prouesse technique, Jean-Pierre Maidon quitte chaque jour son magasin de télé-hifi et électroménager de la rue Aristide Briand pour se replonger dans les bip bip les plus sophistiqués des radio-amateurs. Il trifouille ses appareils fait maison pour communiquer avec toute la planète terre, après écho de ses ondes sur la surface de la lune. Au passage, la lune renvoie d'ailleurs que 7 % du signal, sans compter les déperditions des ondes le long du trajet aller/retour variant de 736 000 à 836 000 km selon les saisons. Il faut donc une installation très puissante pour pratiquer ce «moon bounce», ce rebond avec la lune. Quant à Jean-Pierre Maidon, il a imaginé un système original de seize antennes couplées en fibre de verre avec des éléments en cuivre et des entretoises en téflon. La tempête de février 90 a mis son installation par terre, l'obligeant à tout reconstruire.

Mais les difficultés n'effraient pas ce mordu qui a bricolé son premier poste à l'âge de 7 ans ! Il a d'ailleurs de qui tenir : son père reste célèbre dans la mémoire rezéenne pour avoir eu la première télévision de la ville. Son jardin était devenu un lieu de promenade et tout le voisinage s'y rendait pour admirer les antennes étranges qui poussaient dans son gazon ! Aujourd'hui, le fils a repris le magasin et... le génie technique de son père.

Les radio-amateurs, dont l'activité est très réglementée, doivent passer des examens rigoureux, comportant plusieurs grades. Ils utilisent les fréquences des gammes d'ondes allouées par les autorités et ministères qui contrôlent très sérieusement leurs activités. Grâce à la réflexion sur les couches de l'atmosphère, les ondes radios sont répercutées vers les antennes d'autres passionnés aux antipodes. La législation veut que les échanges se limitent aux discussions techniques, à la météo, mais aussi aux messages de solidarité, comme lors de tremblement de terre en Arménie ou l'ouragan en Martinique.



Jean-Pierre Maidon communique avec toute la planète.

CHAMPION DU MONDE

Jean-Pierre Maidon, indicatif F1FHI, préfère la complication, le savoir-faire pointu de l'objectif lune. Au milieu d'un brouillard de souffle, quelques bip pétillant, venus du Japon, de Porto Rico, d'URSS ou d'Australie. Ils ne sont qu'une vingtaine en France à avoir la science, la patience et le matériel, toujours construit système D, pour jouer du punching ball avec la lune sur la fréquence de 432 Mhz.

R A D I O A M A T E U R

Jean-Pierre Maidon tape dans la lune avec les ondes et envoie des signaux en morse sur la planète des poètes pour discuter avec d'autres mordus, japonais, australiens, russes, grecs, roumains...

Une passion qui a valu à ce commerçant rezéen un titre de champion du monde des radio-amateurs, en 1989 !

contacts par réflexion lunaire, provenant de 53 pays et de 256 stations différentes. Ce qui lui vaut de figurer dans les dix premiers du hit parade mondial des cadors du genre. Lors de week-ends de compétition, où il faut joindre le maximum de correspondants et de pays pour gagner, il a déjà décroché cinq titres de champion de France, un d'Europe et le stade suprême de champion du monde, en 1989. Chapeau, monsieur F1FHI !

ONDES COURTES

Le département compte quelque 200 pratiquants des petites fréquences, licenciés regroupés au sein de l'ARALA : Association des radio-amateurs de Loire-Atlantique. A Rezé, ils sont une petite dizaine de radio amateurs actifs, sans compter les SWL, «short wave listeners», c'est-à-dire ceux qui sont à la première étape et qui écoutent sans émettre. On apprend alors ce qui fait la qualité du radio amateur, sa capacité à recevoir des messages même faibles et dans un milieu brouillé. On trouve de tout dans ces passionnés des ondes, des retraités, qui sont nés avec la vogue de la radio, des jeunes fanas branchés. A Rezé, on compte des retraités de Sud Aviation, un ancien aiguilleur du ciel, un spécialiste de la sécurité civile...

Tous les mercredis soir à Nantes, l'Arala assure des cours de formation préparant à l'examen (contact Guy Maillard, 40 74 03 68). Une année scolaire est nécessaire pour passer le premier échelon.

JEUNES ENFANTS



L'espace de jeux des quinze enfants de la mini-crèche municipale du Château s'est agrandi : d'une pièce supplémentaire et d'une mezzanine avec en dessous un théâtre de marionnettes. Les lieux ont été repeints et de nouveaux jeux ont été acquis. Coût de l'opération 120 000 F. Un sérieux coup de pouce pour le confort et l'éveil des tout-petits.

Ô FONTAINE

La Place du Château vient de recevoir sa fontaine. 21 jets d'eau éclairés individuellement jouent de multiples partitions et figures qui évoluent dans le temps grâce à une programmation automatique. Cette fontaine réalisée sur proposition de la Ville et de l'architecte B. Richeux, dans le cadre du réaménagement de la place pour l'arrivée du tramway a été installée par les entreprises E.I. et Diluviale. La maintenance est assurée par les services municipaux.

ARBRES



Enlèvement spectaculaire de trois arbres adultes et rares sauvés de la propriété du pépiniériste Lizé qui doit laisser place à la construction d'un immeuble de 5 niveaux (32 logements sociaux et 750 m² de bureaux), à l'angle des rues de la Commune et L. Michel. Il s'agissait d'un Diospyros, appelé communément Kaki, d'un Chamaecyparis Lawsoniana stewartii et d'un Taxus baccata Fastigiata. Le public pourra les retrouver dans le parc de la Balinière. Une opération conjointe Service des espaces verts (SEVE), Ville de Rezé et Loire Atlantique Habitation, promoteur du futur immeuble.

ARBRES (BIS)

Les plantations le long de la ligne de tramway vont bon train. Avenue de Bretagne et avenue de Vendée, 60 grands chênes de 4,5 m de haut ! ont été plantés. Place du Château, se sont 60 magnolias de même taille qui donnent à l'espace son allure définitive. Avenue de la Libération, c'est une demi-douzaine de charmes pyramidalys qui se dressent sur le trottoir qui va de la poste à la rue J. Marchais.

EQUIPEMENTS PROFESSIONNELS

CONCEPTEUR
INSTALLATEUR

fransteel
FROID
GRANDES CUISINES
BUANDERIE
TRAITEMENT
DE L'AIR

écotel
FOURNITURES
HOTELIERES
MOBILIER
TEXTILE



hardy

MIN Ile Beaulieu, 58, bd Gustave Roch
44061 NANTES CEDEX 02
Tél. 40.48.50.50 Télécopie 40.48.50.71

LA SECURITE
D'UN RESEAU
NATIONAL

*"Une revue, une plaquette, un catalogue,
une affiche, un mailing,
un logotype, un packaging,
ne sont pas seulement des assemblages
de lettres et d'images mais le premier message
d'une entreprise vers son public."*

Luc Renac
Graphiste

Contact : 40.29.03.73

"Il n'est pas nécessaire d'être gros
pour que l'on vous remarque."

Rezé-magazine-publicité :
Multipresse 40.89.40.66

ENVIRONNEMENT

DÉCHETS TRIÉS



« Nous acceptons tout sauf les explosifs, les résidus industriels et hospitaliers, les ordures ménagères et les cadavres d'animaux ». L'employé de la déchetterie est formel : les containers mis à disposition du public reçoivent même les objets encombrants, refusés par le service de collecte des ordures ménagères. Mieux, rue Legendre, on procède aussi à un tri sélectif des déchets. Certains d'entre eux sont recyclés (papier, carton, plastique, textiles, verres, huiles usagées), d'autres, plus dangereux sont stockés (médicaments, piles-boutons, batteries).

L'accès à la déchetterie est autorisé à tous les habitants (ménages, artisans, commerçants). La mairie incite d'ailleurs fortement les habitants à utiliser ses services gratuits.

Disposées en contrebas d'un large espace goudronné, 14 énormes bennes reçoivent chaque jour les objets qui leur sont destinés (pneumatiques, papier et carton, ferraille et tout venant). A ceci, il convient d'ajouter un récupérateur d'huile (liquide d'un côté, bidons de l'autre), un compacteur de branchages ou végétaux et

trois containers (verre, plastique, textile). La société Onyx (ex-Grandjouan) assure la gestion de l'équipement.

INTERDICTION DE CHIFFONNAGE

Meubles, literie, électroménager, jouets, landaux, vélomoteurs, carillons, livres, cartes postales, peintures et sculptures... on trouve de tout à la Malnoue. Une véritable caverne d'Ali Baba pour récupérateurs et bricoleurs en tout genre. Mais le trésor restera à tout jamais inexploité car la réglementation prescrit « l'interdiction de chiffonnage » sur le site.

Une déchetterie dont la grande propreté ferait presque penser à la netteté d'un terrain de basket. Autour des bennes et containers discrètement escamotés, pas un débris, aucun papier gras, pas une seule bouteille de plastique... ni-ckel ! Rien à voir avec le capharnaüm des traditionnels dépôts d'objets indésirables.

Pourtant, ce n'est pas faute de clientèle. Entre 150 et 200 personnes viennent chaque jour déposer leurs déchets. Le samedi et le dimanche, on passe allègrement la barre quotidienne des 300 utilisa-

RECYCLAGE STOCKAGE

Les habitants de l'agglomération bénéficient de huit déchetteries mises en place par le Siman. L'une d'elles est située à Rezé, rue Legendre à la Malnoue. Elle reçoit de tout, trie tout et reste toujours impeccable. Visite guidée.

teurs. En moyenne un véhicule toutes les deux minutes. « Les usagers sont très respectueux de la propreté des lieux, commente le préposé, et chacun se sent responsable des objets qu'il déverse ici, sans les mélanger ».

BOULE DE CRISTAL

Au hit-parade des déchets, les gravats occupent incontestablement la première place. Mais chaque saison apporte son lot d'objets spécifiques. Rue Legendre, pas besoin de boule de cristal pour connaître la vie des Rezéens : il suffit de lire le présent au fond d'une benne de débris. Sachez, par exemple, que les habitants de la capitale du Sud-Loire ont un penchant prononcé pour la taille des arbres, qu'ils commencent à tondre les pelouses dès le mois d'avril, que juin est l'époque où les appartements bénéficient d'une nouvelle couche de peinture, que juillet est le mois des déménagements, août celui de la maçonnerie et que les menuisiers bricolent beaucoup en hiver.

Et les usagers ? Leur opinion est unanime. L'un d'eux la résume ainsi : « à quand une deuxième déchetterie au nord de Rezé ? »

MODE D'EMPLOI

La déchetterie, rue Legendre à la Malnoue, est ouverte gratuitement 7 jours sur 7 (sauf fériés) de 8 h à 20 h (de juin à septembre) et de 8 h à 18 h les autres mois. Elle accueille tous les véhicules de moins de 2 tonnes et d'une hauteur maximale de 2,10 m. Tous les Rezéens sont tenus d'y déposer leurs déchets autres qu'ordures ménagères (arrêté du 1^{er} juillet 89). Et les déchets ne manquent pas. Une récente étude de l'ANRED précise que la production nationale s'élève à 20,5 millions de tonnes soit 358 kg par habitant et par an ! Pour cette année les statistiques prévoient plus d'un kilo d'ordures par jour et par personne...

A LA RECHERCHE DE LA COULEUR



La maison est blanche, sagement alignée parmi les maisons blanches du lotissement des Naudières. Le seuil de la rue J.B. Kléber franchi, on retrouve la tranquille atmosphère du dehors à un détail près : les murs sont tapissés de tableaux. Marie-Thérèse Sérafini, la maîtresse des lieux, vous entraîne au fond du couloir, dans une grande pièce. Son «atelier». C'est là que, jour après jour, elle peint.

Ses œuvres sont une recherche sans cesse renouvelée sur la lumière. Pas des natures «mortes». Sur un tableau, les décors et les objets se confondent et se différencient par des intonations de lumière. Ici émergent, d'un rayonnement de couleurs, de longues silhouettes comme réunies pour une cérémonie druidique. Là, les bleus et les verts du ciel se fondent aux eaux d'un lac avec un soupçon de noires embarcations. On imagine une évocation Grand-Lieu.

Ni abstraites, ni figuratives, ces peintures s'offrent à nous comme des émo-

TRAITS DE LUMIÈRE

Marie-Thérèse Sérafini exerce son art depuis 20 ans. De son atelier du Clos des Naudières sortent des toiles qui sont exposées à Paris, Londres, Genève, Bâle et Rome. Grande finaliste à Cannes en 1990 lors du grand prix de la Côte d'Azur, elle exposera à nouveau en Belgique en juin prochain.

La ville de Rezé lui a acheté une huile intitulée «Symbole» pour l'offrir à la ville de Dundalk lors des cérémonies de jumelage en décembre dernier.

tions. Et pour s'excuser d'une lueur d'admiration : «je fais ma petite cuisine», dit M.T. Sérafini à propos de son travail. Pas de naïveté pour autant. Elle sait l'investissement que sa peinture exige : «peindre

c'est oser. Oser s'exprimer et ne pas avoir peur des sentiments que l'on montre. La peinture, c'est la découverte de soi.»

Cette découverte d'elle-même, elle l'a entamée depuis 20 ans. Renvoyée à sa solitude : son mari est décédé, ses six enfants vivent leur vie. Elle commença à peindre en amateur, quelques jours de-ci de-là, s'entourant, pour seule école, d'amis peintres qui toujours l'encouragèrent et la guidèrent.

CHEVAUX

Cette autodidacte fait fi des techniques académiques. Au cours de ses années d'apprentissage, elle rechercha la critique pour toujours s'améliorer. De ses premières œuvres, elle concède que les contours de ses sujets sont souvent exagérément prononcés. D'un symbolisme parfois facile. C'est le cas de l'exposition personnelle qu'elle présenta en 1984 au Crédit agricole de Rezé : «je l'ai aimée mais je ne la réexposerais pas. C'est une époque révolue. Je veux aller encore plus loin.» En revanche, de toutes ses toiles, même des premières aux formes mal assurées, elle revendique la maternité. Avec la maîtrise actuelle de son art, elle a parfois envie d'en reprendre les thèmes. Leur inspiration violente. Comme dans ses tableaux sur le feu et les oiseaux.

Quelque soit l'époque de ses toiles, elle y imprime son attirance pour la nature. M.T. Sérafini est déterminée. Personne n'a pu lui imposer un thème. Elle fait tout, seule : «il faut que ça sorte de moi, sinon il n'y a rien.» Cette exigence est la source de la reconnaissance de ses pairs qui, bien des fois, est venue couronner son travail. Décorations et invitations à des salons nationaux l'on consacrée «professionnelle».

Elle n'expose pas dans l'agglomération. Volontairement : «j'ai peur d'appréhender le milieu où je vis, c'est de la timidité.» Elle ne refuserait pas pour autant une proposition d'une galerie de la région. La vente de ses toiles lui faciliterait d'autant la poursuite de sa démarche. Mais lorsque Marie-Thérèse Sérafini rêve de l'avenir, c'est d'abord à son prochain tableau qu'elle pense : «je voudrais aller sur un hippodrome. Peindre des chevaux en course pour sentir le mouvement, même si sur ma toile n'apparaissent aucune figuration ni traits précis représentant les hommes et leur monture. Je dois pouvoir.»

LE RUGBY ET L'ENFANT

Les élèves de 6 à 10 ans de 4 écoles de Rezé apprennent le rugby. De l'art du ballon ovale à l'esprit du jeu, une découverte pédagogique avec l'USEP et l'ASBR.

Huit mois de pratique qui aboutiront à un grand tournoi départemental, le 15 mai à la Robinière, avec 500 enfants sur les pelouses.

Pas facile quand on est haut comme trois pommes d'accepter la notion d'affrontement ou le contact physique avec un adversaire. Pas facile de dédramatiser une chute au sol ou de se plier à des règles... Pas facile, sauf s'il s'agit d'un amusement, d'un jeu, auquel chaque enfant participe, quelles que soient ses capacités.

Les élèves de quatre classes primaires découvrent chaque semaine, avec plaisir, la forme et la personnalité du ballon ovale, dans le cadre d'une convention nationale signée entre la fédération française de rugby et l'union sportive de l'enseignement public (USEP). Les institutrices et instituteurs CP et CM des écoles de Tremoult, Port-au-Blé, Ouche-Dinier et Ragon ont transformé l'essai en projet pédagogique.

De la Sèvre au Corbu, le rugby n'est certes pas le sport le plus pratiqué. C'est précisément pour mieux faire connaître cette discipline aux élèves que l'USEP et l'ASBR rugby ont passé une convention avec mise en place d'un cycle de travail de 12 séances. Objectifs du projet : d'une part, établir des liens entre l'école et le secteur associatif et sportif, d'autre part, employer le rugby comme instrument pédagogique. «Il s'agit plus de la découverte de l'activité ballon ovale que de l'activité rugby à proprement parlé», précise Evelyn Valen, responsable USEP. «Nous avons adapté le jeu à l'enfant et non le contraire. Néanmoins toutes les activités sont orientées vers la spécificité du rugby.»

Les élèves, âgés de 6 à 10 ans, sont encadrés par un animateur de l'ASBR qui intervient avec les instituteurs. Ces derniers ont d'ailleurs suivi un stage régional, conforté par une formation rugby «sur le tas». Toutes les activités pratiquées par les enfants ont été vécues auparavant, sur le terrain, par les enseignants.

ESSAI ET COUP DE MAÎTRE

RÔLE

C'est la première fois qu'une expérience de ce type a lieu à Rezé. Après seulement quelques séances, Evelyn Valen estime l'opération bénéfique pour les élèves : «chacun d'entre eux apprend à maîtriser un espace spécifique, à découvrir et contrôler un nouvel objet, à accepter l'affrontement avec un adversaire ou une chute au sol. Tout ça, dans la perspective d'un jeu collectif d'opposition».

Les enseignants n'ont noté aucune réticence de la part des enfants, bien au contraire. Tous semblent avoir très vite accepté les règles imposées, en développant même entre eux une sorte d'auto-arbitrage.

Plus important encore : costaud ou pas, lent ou rapide, petit ou grand, chacun

a su trouver sa place et son rôle dans le jeu. Garçons et filles sans distinction : «moi, je passe dans les petits trous», commente une gracieuse frimousse en s'extirpant avec fierté d'une masculine mêlée plutôt compacte.

Côté sportif, on semble également satisfait : «il est important de faire savoir aux enfants que le rugby existe à Rezé et qu'ils ont la possibilité de l'intégrer dans leur choix sportif» explique Jean-Paul Vignon, président de la section ASBR ; «la pratique du ballon ovale n'est pas chez nous une religion comme dans le sud de la France. Mais en sensibilisant la population à la culture rugbystique, nous pensons que ce jeu peut devenir une composante importante dans la vie sportive de la cité».

Et le 15 mai, au stade de la Robinière, 500 enfants participeront à une rencontre départementale.



KENYA



M. et Mme Raingeard du quartier du Château ont gagné le voyage au Kenya mis en jeu lors de la semaine d'animation du quartier en décembre dernier. On s'en souvient, de véritables éléphants avaient sillonné les rues du quartier. Les proboscidiens vivants saluaient ainsi la famille éléphants qui sert de mascotte aux travaux du tramway et d'identification aux itinéraires de délestage.

VILLES MOYENNES

Les villes moyennes, de 20 à 100 000 habitants mettent en commun leur savoir et leurs expériences sur un réseau minitel associé à une banque de données. Déjà 40 villes sur les 380 que compte la France, sont partie prenante. Rezé est inscrite depuis avril.

HANDICAPÉS

Le SIMAN a accordé une subvention de 580 000 F à l'école Y. et A. Plancher pour l'insonorisation d'une troisième classe et la réalisation de divers aménagements sur proposition de la Ville de Rezé.

USA



Nicolas Provost, 12 ans, s'est envolé le 27 avril en compagnie de sa maman pour Atlanta au USA. Au programme, visite de la ville, du site des prochains jeux olympiques (96), de l'usine Coca-Cola, etc. Il a été choisi par l'Association française contre les myopathies qui avait doté de ce séjour, le trophée Radio-France 1990 remporté par la Ville de Nantes en raison des mesures mises en place pour faciliter la vie quotidienne des handicapés. La famille Provost a reçu son billet d'avion des mains de M. Meunier, adjointe au maire de Nantes.

LES SECRETS DE MAITRE-VERRIER



Le vitrail : un travail de précision.

La chapelle de la Chaussée avait grise mine, les herbes folles mangeaient ses murs décrépis, son toit n'étant plus qu'un souvenir et elle perdait ses blocs de pierre, un à un, au profit de petits malins qui la prenaient pour une carrière gratuite. Pourtant, l'édifice méritait le respect. Datant du XVIII^{ème}, il appartenait à la communauté religieuse de Saint-Clément qui en avait soigné les lignes et la décoration. Pendant la Révolution, le domaine de la Chaussée et sa chapelle furent vendus pour le compte de la Nation à un riche négociant nantais, Ducoudret. Plus tard, la famille Devenish, originaire d'Irlande, en fit l'acquisition.

Au fil des ans, le bâtiment menaçait ruines et il fallut pas moins de trois partenaires (voir encadré) pour le sauver

in-extrémis de la destruction totale : la ville, EDF-GDF et Alain Rouillard.

Formé dans le célèbre atelier nantais de M. Razin, Alain Rouillard a fondé sa société «Vitrail» en 1980. Installé à Remouillé, son entreprise emploie une dizaine de personnes, ce qui en fait la plus grosse société française dans sa spécialité !

En 1989, il lit par hasard un article consacré à la rénovation de la chapelle de la Chaussée. Il trouve l'idée séduisante et propose à la ville de s'y associer sous forme de «mécénat-partenariat».

Et aujourd'hui, les larges fenestragés à colonnettes de la petite chapelle arborent de superbes vitraux. Une chance car les maîtres-verriers se sont pas légion. Même si la profession existe depuis près de mille ans, ils sont peu nombreux en

CHAPELLE DE LA CHAUSSÉE

Les efforts réunis d'EDF-GDF et de la ville ont permis à la chapelle de la Chaussée de se refaire une beauté. Un troisième partenaire a pris une part décisive dans cette rénovation : Alain Rouillard, maître-verrier de son état.

France à pouvoir revendiquer le titre. Il existe de bons vitraillistes mais ceux qui maîtrisent les techniques du vitrail de A à Z - les maîtres-verriers - sont très rares.

COLORATION

Conditions essentielles pour cette maîtrise : une montagne de connaissances doublée d'un sens artistique très sûr.

A l'atelier tout commence sur la planche à dessin avec la conception des croquis et le choix des couleurs. Puis il faut réaliser une maquette, procéder au découpage du verre, calibrer chaque morceau au 1/10^{ème} de millimètre près. Vient ensuite le moment crucial de la coloration, un véritable travail d'alchimiste. La phase de la peinture précède celle de la délicate cuisson des verres, avant l'assemblage final et la minutieuse soudure des fines armatures de plomb.

Chaque aspect du travail est un métier à part entière. Alain Rouillard utilise les meilleures techniques, celles qui ont résisté à l'épreuve du temps. Il utilise des pièces de verre soufflé à la bouche ou coulé, le plus souvent teintées dans la

masse et peintes à la grisaille ou l'émail. Ces pièces sont cuites à 610 degrés dans la poussière de plâtre et serties au plomb : «depuis 10 siècles, on n'a pas trouvé mieux.»

Avec ce rare savoir-faire, le maître-verrier a restauré maints vitraux dans toute la France. A Rezé même, les églises Saint-Pierre et Saint-Paul sont passées entre ses mains. «Malgré des siècles de tradition, notre métier est presque inconnu du grand public, regrette A. Rouillard, pourtant il joue un rôle important dans la protection du patrimoine. Nous travaillons essentiellement avec les collectivités locales mais peu de gens connaissent la valeur - parfois inestimable - des vitraux de leur ville...»

La chapelle de la Chaussée sera bientôt inaugurée. Dans l'encadrure des fenestragés vous y découvrirez des verres antiques, soufflés à la bouche, assemblés en vitraux et conçus dans la tradition millénaire des grands maîtres-verriers français. Merci l'artiste.

PARTENAIRES

Trois partenaires se sont associés pour restaurer la chapelle de la Chaussée : la ville, EDF-GDF et la société d'Alain Rouillard. EDF-GDF a offert à Rezé une cession gratuite de l'édifice situé sur l'un de ses terrains et participe pour moitié (avec la ville) au coût total de la rénovation qui s'élève à 350 000 F.

Le maître-verrier pour sa part a offert la fabrication et la pose des vitraux, soit une participation de 22 500 F. La chapelle sera inaugurée mi-juin.

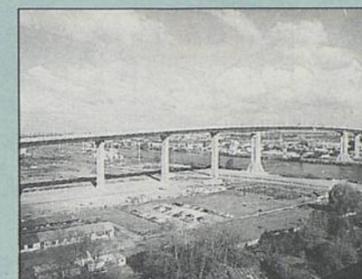
INTERNATIONAL

Le tournoi international de basket cadettes aura lieu les 18 et 19 mai dans les salles de la Petite Lande et de l'Ouchedinière.

8 équipes sont inscrites : Milan, Praha (Tchécoslovaquie), Arad (Roumanie), Tuzia (Yougoslavie) et les équipes françaises du Racing club, Stade clermontois, A. S. Clermont-ferand, Entente rezéenne.

Le coup d'envoi de la finale sera donné par Antoine Rigau deau ; international de Cholet et les américains de cette même équipe.

PONT DE CHEVIRÉ



Tant attendu, le pont de Cheviré a d'abord été ouvert ... aux piétons fin avril pour plusieurs journées de réjouissances (visites, fête, courses à pied, etc), avant d'être enfin ouvert à la circulation en mai (franchissement gratuit).

Long de 1562 m, large de 24,60 m, le pont franchit la Loire à 50 m de haut et délestera les axes de Pirmil et 2^{ème} ligne de ponts de 40 000 à 50 000 véhicules par jour !

Ce pont est aussi le symbole du désenclavement routier du Sud-Loire. Dans le domaine économique, la facilité d'accès a entraîné l'ouverture de nouvelles zones d'activités économiques (Cheviré, la Bouvre, Rezé-Sud, etc).

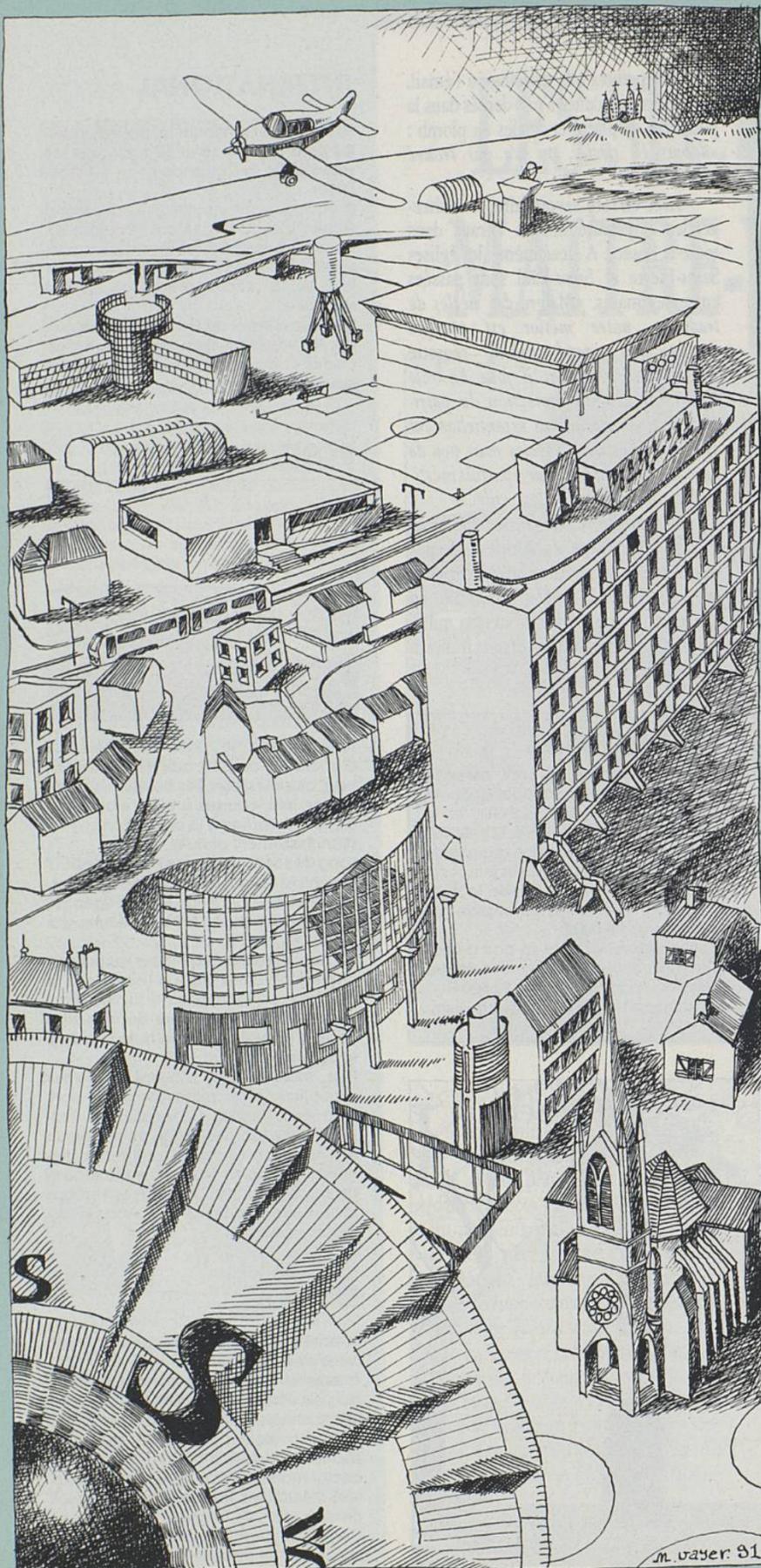
Plus rapides que d'autres, certaines entreprises et administrations se sont déjà réimplantées sur les sites du Sud-Loire. Cette réorganisation économique a d'ailleurs fait l'objet d'une rencontre-débat, en mairie fin avril, où quelques deux cents chefs d'entreprise rezéens sont venus prendre la mesure des nouveaux enjeux.

EMPLOI

40 entreprises ont proposé près de 2 000 offres d'emploi lors du premier «Forum du 1^{er} emploi» destiné aux jeunes diplômés, qui s'est déroulé les 17 et 18 avril dernier à la Trocardière. Les grandes entreprises de la région étaient au rendez-vous et le public a assisté nombreux aux conférences thématiques. Organisé par l'association d'étudiants Transfac, ce forum était présidé par G. Bouyer, président du Comité économique et social des Pays de la Loire et patroné par Radio France Loire-Océan.



La chapelle de la chaussée avant et après la restauration.



GÉOGRAPHIE

Voici le dernier quart de la cartographie imaginaire de la ville, dessinée par Marc Vayer. Vous avez maintenant tous les éléments pour réaliser la cartographie à 360°. Une autre manière de voir la ville au long court.

REINE BLANCHE



Belle soirée de gala mardi 7 mai au Saint-Paul. Les Trentemousins qui avaient participé au tournage de La Reine Blanche étaient les invités de Jean-Loup Hubert et Jacques Floch. Auparavant, la galerie d'exposition de la médiathèque avait elle aussi ouvert ses portes en avant-première pour une exposition sur le tournage et les décors du film. Cette expo, réalisée par Frédéric Duru, le chef décorateur du film, et produite par l'ARC et le service communication de la ville, est visible jusqu'au 10 juin.

MOTS CARRÉS

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

- 1 - Joindre les deux bouts
- 2 - Un bras pour la drague
- 3 - Tristement célèbre pour ses mimes
- 4 - Envoya peut être un carton
- 5 - Mettre plus que noir sur blanc
- 6 - Sans être Rezéen, connaît bien Mauperthuis

Solution p. 4



AGENCE RÉSEAUX

ÉLECTRICITÉ MT-BT-EP

Postes de transformation - Eau - Gaz -
Éclairage - Signalisation -
Vidéo-communication - Télécommunication

46, rue du Moulin - 44120 VERTOU
Tél. 40.80.22.22 - Fax 40.80.22.44

AGENCE ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ

Industrielle - Bâtiment - Automatismes
Gestion technique centralisée

31, rue du Mortier-Vannerie - 44120 VERTOU
Tél. 40.80.14.14 - Fax 40.03.14.55

AGENCE TOLERIE - MÉCANIQUE - CHAUDRONNERIE

Matériels pour l'alimentation et l'industrie
Machines pour l'industrie

Moules et matériels préfabrication béton

46, rue du Mortier-Vannerie - 44120 VERTOU
Tél. 40.80.14.00 - Fax 40.34.34.97

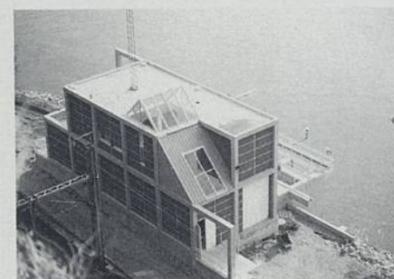
Agences : Vertou - La Roche/Yon - Cholet - Pornic - Sables d'Olonne -
Fontenay-le-Comte - Angers - Saumur - Niort



PRODUITS BÉTON PRÉFABRIQUÉS

pour réseaux EDF, GDF, TELECOM,
Éclairage public, vidéo-communication, divers...
Mobilier décoratif d'éclairage public

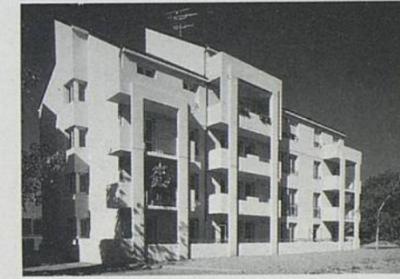
Z.I. de la Petite Meilleraie - 44840 LES SORINIÈRES - Tél. 40.32.24.24 - Fax 40.05.76.09



PRISE D'EAU EN LOIRE



GARE TGV



BROUSSAIS - OPHLM NANTES

Génie civil

Equipements
publics

Logements

Le Savoir Faire



9, rue Augustin-Fresnel - 44071 Nantes Cedex 03
Tél. : 40 93 07 77 - Télécopie : 40 50 18 65



**CHAMPION DE FRANCE
POUR LA QUALITÉ
DE L'ACCUEIL COMMERCIAL**

**6^E EN 1989, RENAULT REZÉ A,
CETTE ANNÉE, ÉTÉ CLASSÉE* 1^{RE}
SUR 102 CONCESSIONS RENAULT
EN FRANCE POUR L'ACCUEIL
COMMERCIAL DANS LA CATÉGO-
RIE DES ENTREPRISES DE PLUS DE
2 000 VÉHICULES NEUFS.**

* ENQUÊTE BVA réalisée pour Renault, du 23.03.90 au 17.06.90
sur 169574 questionnaires expédiés sur la France entière.

CORA
C'est Champion!

100, ROUTE DES SORINIÈRES - REZÉ - TÉL. 40.84.49.49

